

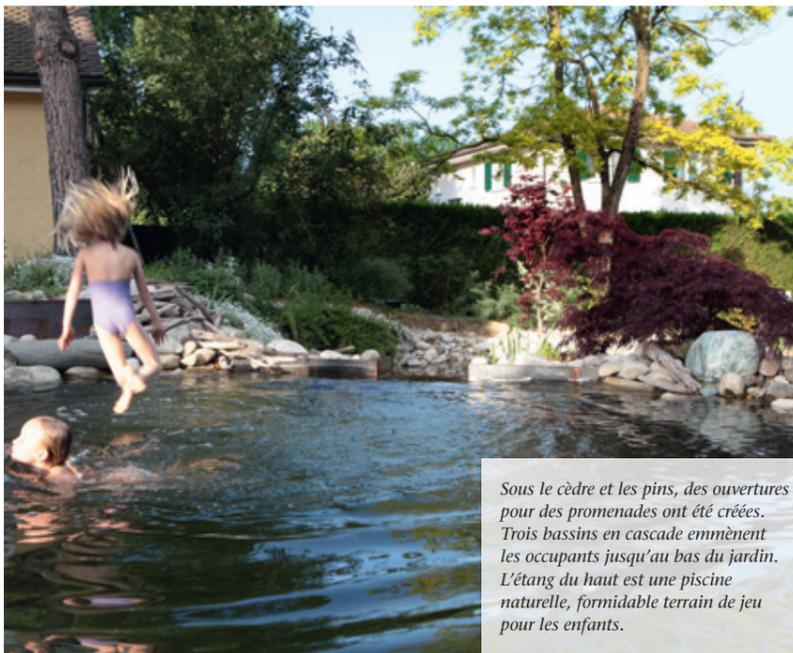
un jardin, pour rêver et penser plus loin

Il existe des jardins imaginés comme un immense espace à vivre supplémentaire; ils dépassent leur fonction esthétique et offrent, à la nature, l'étendue nécessaire afin de surprendre leurs propriétaires.

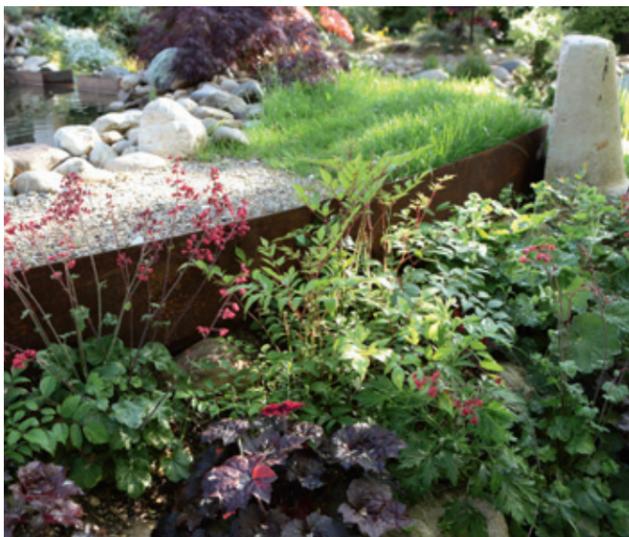
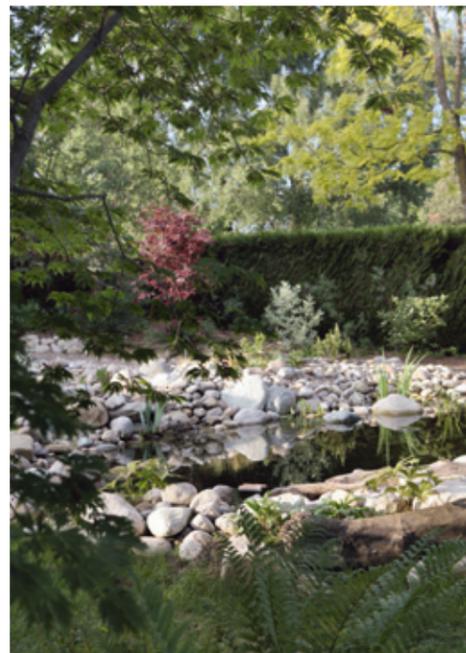
Ce que j'aime, avant d'y entrer, c'est de ne pas savoir ce que je vais y découvrir», raconte Patrick le propriétaire. «Il est structuré et chaotique, il ressemble à la vie... Tous les jours j'y redécouvre autre chose.» A écouter Claire et Patrick, leur jardin est tout aussi important que leur maison. C'est d'ailleurs le jardin qui, en premier, les a convaincus d'acheter cette villa des années septante, à Trélex, dans le canton de Vaud. L'ancien propriétaire affectionnait les grands arbres, il les avait donc intentionnellement laissés grandir et leur aspect inhabituellement majestueux a impressionné les nouveaux arrivants qui n'osaient pas y toucher et qui ont commencé par rénover d'abord la maison dans un style contemporain et cosy. Ils ont ajouté une véranda, comme un premier pas déjà sur l'extérieur, un espace à vivre dans lequel

se prennent les repas et où les deux filles font leurs leçons. Après trois saisons, ils ressentirent l'envie de rénover aussi ses extérieurs. «Parce qu'il y avait un décalage, parce qu'ils ne ressemblaient plus du tout au look et au feeling que nous avions dans la maison», indique Patrick. Ayant vécu aux Etats-Unis, il souhaitait y construire une terrasse en bois, comme il en existe tant outre-Atlantique. «J'avais envie d'un deck et ça a fini en mini-parc, sourit-il. «L'architecte paysagiste nous a beaucoup questionnés quant au rôle que nous désirions offrir à ce jardin. Nous souhaitons un endroit à vivre plutôt qu'un endroit à regarder de l'intérieur. Nous n'aurions certainement pas pu faire ce projet sans comprendre cela. Cette approche a, pour moi, révolutionné l'idée que je me faisais de la fonction du jardin individuel», explique Claire la propriétaire, agronome de formation.

Après avoir transformé la maison construite dans les années septante, les nouveaux propriétaires se sont attelés à la rénovation du jardin. L'architecte paysagiste a profité de la présence des grands arbres qui ont eu le temps d'y pousser et qui font la beauté des jardins matures.



Sous le cèdre et les pins, des ouvertures pour des promenades ont été créées. Trois bassins en cascade emmènent les occupants jusqu'au bas du jardin. L'étang du haut est une piscine naturelle, formidable terrain de jeu pour les enfants.



Un chaos structuré

Julien Kellenberger, l'architecte paysagiste qui dessine les jardins de ses clients comme s'il dessinait le sien, a vu dans le cèdre et les très grands pins l'occasion rare de jouer avec eux. Il s'est servi, une fois n'est pas coutume, de la maturité du lieu et de son ampleur pour y abriter la vie de la famille et ajouter des lignes contemporaines. De la même façon qu'un architecte rénove une maison en valorisant ses vieilles pierres, le paysagiste se délecte de rénover ces vieux jardins peuplés de grands arbres. Ces grands arbres qui font le charme des parcs et sous lesquels l'on semble comme «abrité» du temps qui passe.

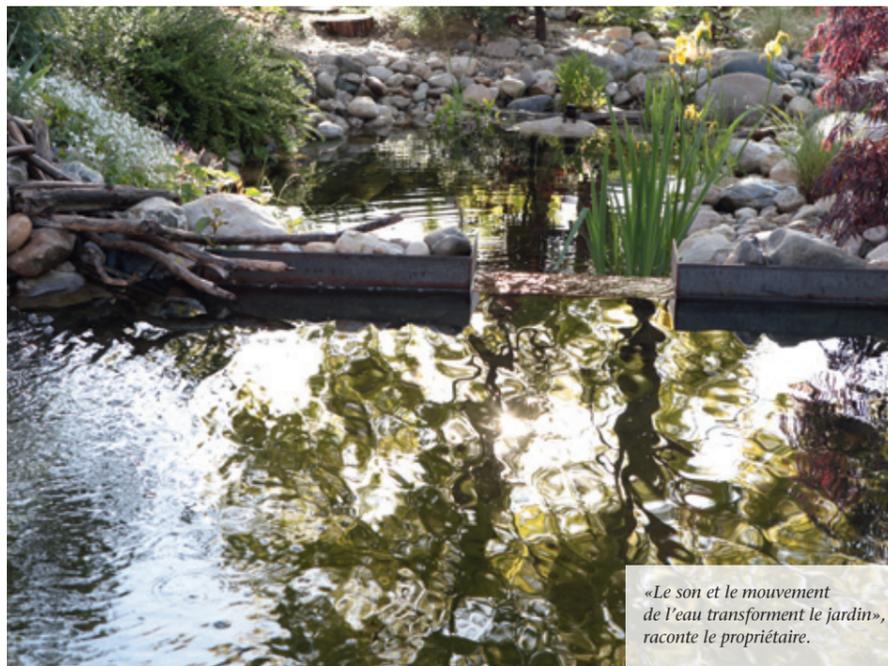
Le foisonnement qui avait séduit les nouveaux propriétaires a été conservé. Mais si le jardin est dense, il n'en est pas moins, aujourd'hui, très dessiné. Pour inciter les occupants à s'infiltrer dans cette jungle, dans ce «Jurassic Parc» comme aime à le surnommer leur beau-frère, des chemins et des ouvertures ont été

créés. Beaucoup de pierres de forts volumes y ont été amenées. Le dénivelé, de quatre mètres entre le haut et le bas, a été l'occasion d'implanter trois bassins en cascade. Celui du haut est un étang de baignade, une piscine naturelle; un magnifique lieu de jeu pour les enfants.

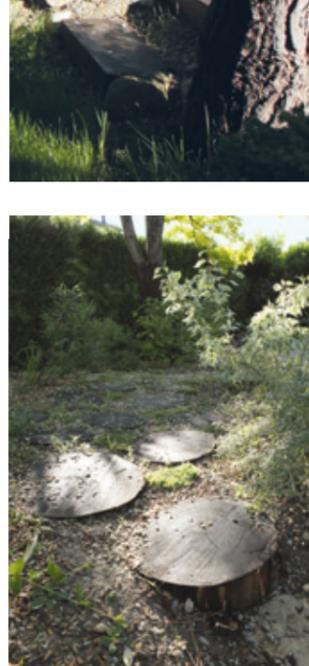
Eau et terrasses en cascades

Autour et le long de cette rivière, des terrasses en bois invitent les visiteurs à descendre toujours plus vers le bas du jardin. «A toutes les saisons, nous y passons énormément de temps. Nous y avons mis des braseros et de la lumière. Même l'apéro de Noël se fait là-bas, relate Patrick. Nous avons, depuis le bas du jardin, un point de vue qui nous permet, pour une fois, de ne plus tourner le dos à notre maison.» Le trampoline, inesthétique, a été caché des regards par des rondins de bois érigés comme de grands bûchers; cette astuce permet de la sorte aux hérissons, aux insectes et à la tortue égarée de s'abriter. Les enfants du lieu y observent aussi les extraordinaires transformations du bois se décomposant.





«Le son et le mouvement de l'eau transforment le jardin», raconte le propriétaire.



Parcours initiatique

Un peu comme sur un parcours initiatique ou sur un circuit pédestre, le visiteur est invité à découvrir tous les recoins, parfois les sous-bois sous lesquels, entre lumières filtrées, poussent les fougères; ou plus haut, l'ambiance verger autour des fruitiers. Si l'espace est grand, c'est surtout son aménagement qui ajoute encore à l'impression de grandeur. Une sensation telle, que les filles doivent délimiter l'espace pour y jouer à cache-cache! Tout semble y être toujours en mouvement. Ce jardin est multiple, selon ses propriétaires: «Il évolue avec chaque saison, il n'a rien de figé. C'est le chaos et, en même temps, il est très solide, très structuré grâce aux lignes d'acier qui retiennent le contour du terrain.»

Jardin - bureau

«L'eau a quelque chose de magique, elle dynamise. Le son qu'elle produit et son mouvement transforment l'espace. Ce jardin m'apporte du calme et de la sérénité. J'y passe au minimum une heure tous les jours, durant toute l'année. Je m'en sers comme

d'un bureau», explique Partick qui est conseiller en entreprise. «Etre entouré de belles choses me permet d'avoir de meilleures conversations, plus riches et plus zen aussi», ajoute son épouse.

Support à la méditation

Claire quitte la salle communale et déménage avec ses élèves pour donner, au jardin et durant l'été, des cours de yoga. «Le fait de pratiquer ici nous permet de focaliser notre attention, précise-t-elle. De se concentrer sur les bruits de l'eau, du vent ou des oiseaux, afin de partir en relaxation et lâcher prise véritablement. On arrive à se laisser flotter complètement parce qu'il y a ici une forme de confiance et de détente qui est un cadeau.»

Est-ce grâce à ses grands arbres, ses bassins ou son dessin? Ce jardin est une invitation à la méditation, à la concentration, au jeu, en osmose parfaite avec ses hôtes. ●

Plus d'informations: www.miseenscene-creations.ch

Texte et photos: Sophie Kellenberger



Devenez donateur: www.rega.ch